



La Couleuvre verte et jaune

La biodiversité de la Loire





La Couleuvre verte et jaune, un serpent vif aux motifs bariolés



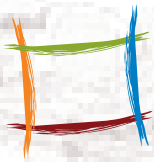
La Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*), est une espèce exclusivement diurne et considérée comme thermophile. Pratiquant la poursuite pour chasser ses proies, elle a d'importants besoins énergétiques et s'expose longuement au soleil dans la végétation herbacée. Sa coloration formée d'une multitude de petites taches jaunes sur fond noir la rend difficilement détectable dans l'herbe haute. De plus, lorsqu'elle entre en mouvement, ces motifs, par une illusion d'optique, déstabilisent ses prédateurs qui ne savent plus exactement s'ils voient la queue ou la tête de l'animal. C'est l'une des plus grandes espèces de serpent de nos régions puisque les vieux adultes peuvent atteindre 1 mètre 50.



Rongeurs et ... reptiles au menu

La Couleuvre verte et jaune se nourrit principalement de micromammifères (campagnols, souris...) et de reptiles (lézards pour les jeunes et serpents pour les adultes). Elle chasse à l'affût ou en maraudant sur son territoire et engage une poursuite rapide lorsqu'elle a repéré sa proie. Les petites proies sont avalées directement tandis que les plus grosses sont tuées par constriction. Ses dents, petites mais inclinées vers l'arrière de la mâchoire, lui permettent de maintenir ses proies. Les adultes consomment régulièrement des vipères voire même des individus de leur propre espèce.

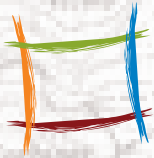




Une espèce thermophile du bocage



Alors que certaines espèces de Reptiles, comme l'Orvet fragile, apprécient la fraîcheur d'un couvert herbacé dense et la proximité des boisements, la Couleuvre verte et jaune se rencontre le plus souvent sur des versants bien exposés. Elle s'expose toutefois rarement à découvert et préfère les ourlets herbacés situés au pied des haies et des lisières à condition qu'ils bénéficient d'une bonne exposition tout au long de la matinée. Elle apprécie également les vieux murs et n'hésite pas à vivre au voisinage de l'Homme où elle trouve rongeurs en abondance...



Un reptile doté de tempérament

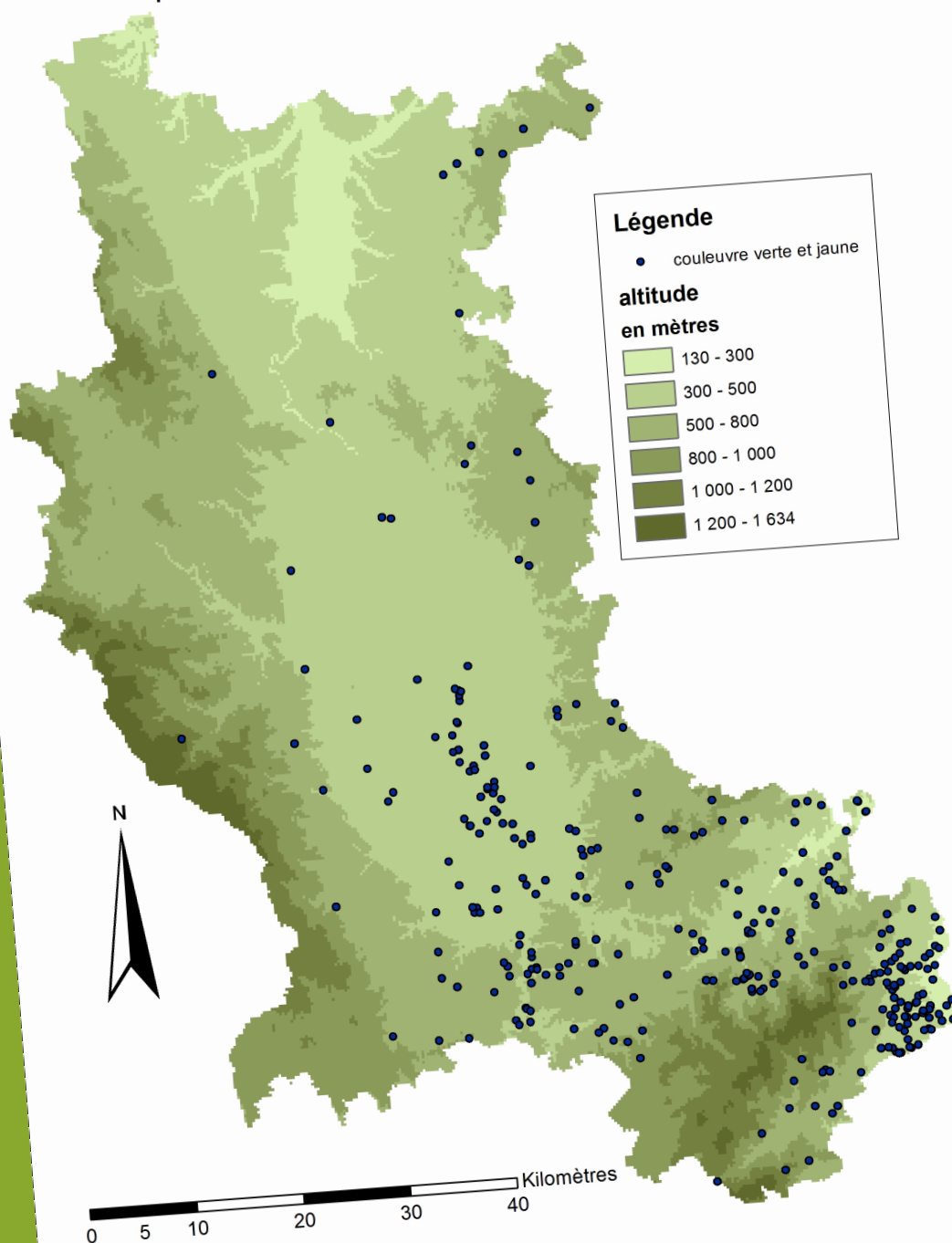
Contrairement à la plupart des espèces qui sont indolentes, la Couleuvre verte et jaune peut s'avérer assez agressive si elle se fait surprendre durant un bain de soleil. Elle peut alors souffler bruyamment, se redresser avant de prendre la fuite en fouettant la végétation avec la queue. Localement elle peut être appelée «cingle» ou «gicle» en raison de ce comportement. Si on cherche à la saisir, ce qui, rappelons-le, est encadré par la loi, ce serpent, bien que non venimeux, peut mordre et lâche difficilement prise. Sa morsure n'est pas dangereuse mais peut provoquer des irritations cutanées assez désagréables. Ces cas restent toutefois rares et la plupart du temps, les promeneurs ne remarquent même pas sa présence.



Un suivi particulier en 2014

En 2014, soutenue par le Département de la Loire, la LPO Loire a cherché à préciser l'aire de répartition de l'espèce dans le département. La Loire se situant en limite de distribution, et l'espèce semblant connaître une progression ces dernières décennies, il semblait intéressant de faire un point sur la question. Dans un second temps, nos recherches ont également permis de mieux définir les exigences de ce reptile en recensant les différents milieux et éléments paysagers présents sur plus de 140 sites échantillonnés. L'analyse des résultats permet de visualiser les configurations de site les plus prisées par ce serpent.

Localisation des observations réalisées dans le cadre de l'étude pour le Département de la Loire en 2014





Une espèce vulnérable

Comme toutes les couleuvres, cette espèce est protégée au niveau national. Bien qu'en expansion en France, la Couleuvre verte et jaune reste une espèce vulnérable en raison de ses exigences écologiques et de différents traits de vie qui la conduisent à s'approcher de l'Homme et à pâtir du développement de ses activités. La dégradation de ses habitats (zones d'insolation, terrains de chasse, sites de ponte ou refuges hivernaux) constitue vraisemblablement une des menaces les plus sérieuses pour l'espèce. L'arrachage des haies est un frein à sa colonisation voire, dans certains cas, une des causes de sa disparition. Comme pour d'autres couleuvres, le trafic routier est responsable d'une mortalité importante des adultes reproducteurs lorsqu'ils gagnent des sites de pontes favorables. De plus, les ruptures dans la trame bocagère rendent ces derniers moins nombreux et moins accessibles. Les risques d'écrasement des adultes sont alors importants au printemps. Cela concerne les mâles en début de saison de reproduction et les femelles peu avant la ponte.

La couleuvre verte et jaune est affectée par:

- ➔ La destruction des micro-habitats utilisés au cours de son cycle annuel.
- ➔ La dégradation du paysage bocager et des continuités écologiques.
- ➔ Les écrasements par les véhicules.



Quels gestes pour protéger ?



- ➔ Sensibiliser le monde agricole et les gestionnaires d'infrastructures linéaires pour l'entretien des haies, talus...
- ➔ Favoriser le maintien du réseau bocager et intégrer la problématique des reptiles dans la Trame Verte et Bleue.
- ➔ Sensibiliser le grand public à l'intérêt et la vulnérabilité des Reptiles en général.
- ➔ Préserver ou créer une bande enherbée au pied des haies.
- ➔ Construire un muret de pierre sèche.